

JAPERI, L'EXCEPTION CULTURELLE

Texte et Photo de **FRÉDÉRIC PELATAN**



Unique golf public du pays, le neuf trous de Japeri a conquis une renommée mondiale grâce à sa vocation : il sert de projet éducatif pour les enfants de cette ville, une des plus pauvres de l'État de Rio. Le Royal & Ancien en a fait un de ses exemples de réussite éducative par le golf.

Depuis que le golf a ouvert en 2006, les vaches de Japeri vont mieux. Fini ces trois ans de torture à endosser la charge de servir de drapeau, fini les balles qui pitchent dans les flancs. Fini les meuglements outrés, fini les courses folles à travers des fairways qui n'en étaient pas. Finalement, les vaches ont déménagé de ces champs vallonnés et les golfeurs s'y sont installés.

Japeri, située à 80 kilomètres environ à l'ouest de Rio de Janeiro, est la ville la plus pauvre de l'État. Près de 100 000 personnes survivent dans une favela géante où le travail se fait si rare que la plupart des habitants affrontent des heures de train pour se rendre à Rio, chaque jour, dans l'espoir de trouver une mission quotidienne.

De ces déplacements est née une confrérie : celle des caddies, initiée par hasard par quelques jeunes hommes de Japeri qui trouvèrent à porter des sacs au prestigieux golf de Gávea. De plus en plus de jeunes profitèrent du réseau naissant et endossèrent la combinaison blanche de Gávea – la même que celle qu'arborent les caddies lors du Masters d'Augusta, quelques zéros sur la paie en moins.

UN PROJET DÉFENDU PAR LE R&A

Il est également de tradition de laisser les caddies jouer le lundi, dans ce club très fermé et partenaire, par exemple, de Saint-Nom-la-Bretèche et du très suisse golf de Crans-sur-Sierre. Alors, ils ont appris le golf, découvert les sensations d'une balle bien tapée, défendent un handicap 7, comme Ronaldo, 18 ans, solide porteur de sacs de Gávea,

parfait conseiller lorsqu'il répète inlassablement, et dans un sourire : « Relax » à l'anxieux qui, de son swing de Robocop, visite l'étroit parcours dans sa latéralité.

En 2002, les caddies sont allés voir le maire de Japeri, pour lui demander de les aider à bâtir un petit golf autour de la ferme abandonnée. L' élu a demandé le temps de la réflexion, puis a constaté que les gamins n'avaient pas attendu son aval pour taper des balles sur ces terres inexploitées. Et s'est investi dans le projet, en se tournant notamment vers Vicky White, présidente de la Fédération de golf de l'État de Rio.

Carioca, membre de Gávea, fille d'un papa golfeur américain qui a obtenu la nationalité brésilienne – une exception tant les demandes de naturalisation ont généralement cours dans l'autre sens –, excellente golfeuse amateur et rodée par tradition familiale aux engagements philanthropiques, Vicky White a commencé à agiter le gotha du golf. En trouva auprès du Royal & Ancien le meilleur relais possible.

Le R&A accorda des enveloppes conséquentes pour, d'abord, dessiner le parcours, sollicita son réseau et aida la présidente à décrocher des budgets satisfaisants, et finance encore les salaires des quatre pros du club. Le Gávea Golf Club aide encore aujourd'hui cette structure unique au Brésil, fournit clubs, balles et toutes sortes d'équipements.

UN PARCOURS À JOUER

Japeri n'est pas qu'un projet éducatif. C'est également un joli parcours de neuf trous, technique à souhait et dont les vallons aux humeurs tropicales méritent bien un détour. On a adoré le trou n° 2, son départ à l'aplomb d'un dogleg gauche qu'il faut aborder avec mesure – le fruit de l'expérience – et l'attaque de green oasis : de l'eau, du sable, des palmiers. Les greens

sont les meilleurs que nous ayons joués lors de ce voyage : chaque semaine, le green-keeper du Gávea Golf Club vient en effet prodiguer ses conseils. Il vous en coûtera 30 dollars environ pour jouer le parcours, dont le green fee est établi à 3 dollars pour les habitants de Japeri.

« LES ENFANTS VEULENT QUELQUE CHOSE DANS LEUR VIE »

Le Japeri Golf Club est une exception dans le paysage golfique brésilien : il est le seul parcours public à ce jour. D'autres projets de golfs publics à même vocation voient le jour dans les États de Bahia et de Rio Grande do Sul.

« Notre vocation n'est pas de produire un champion, explique Vicky White. Si nous avons l'occasion d'aider un grand talent à éclore, nous ne nous en priverons pas parce qu'il endossera le rôle d'exemple, qui est si important dans une société. Ce qu'on cherche à faire, c'est montrer aux enfants qu'ils ont une chance de s'en sortir dans la vie, qu'ils ont une chance de rêver et qu'ils peuvent espérer avoir une vie meilleure que celle de leurs parents. »



ILS VEULENT APPRENDRE, ILS VEULENT QUE QUELQUE CHOSE SE PASSE DANS LEUR VIE. LA PLUPART D'ENTRE EUX RESPECTENT NOS RÈGLES



de terrain de foot, rien de particulier pour les enfants à Japeri. Ils réagissent plutôt bien à ce que nous leur proposons, dans notre univers de tenue et de règles parce qu'ils ont vite compris l'intérêt qu'il y a à le faire. Ils veulent apprendre, ils veulent que quelque chose se passe dans leur vie. La plupart d'entre eux respectent nos règles. Quand ils viennent au golf, ils savent qu'ils vont manger convenablement au moins une fois dans la journée. Le golf est une partie de la journée, mais nous avons aussi de la gym, des ordinateurs sur lesquels nous leur apprenons à

travailler, un professeur passe quatre fois par semaine pour les aider dans leurs devoirs scolaires, ils peuvent aussi rapporter un panier de nourriture à la maison une fois par mois. Imaginez ce que cela représente pour un enfant de rapporter à manger à la maison ! »

Attentive, volontaire mais intransigente lorsqu'elle exige de ses gamins qu'ils s'impliquent autant à l'école qu'au golf, Vicky White va devoir encore jouer de son réseau pour défendre son parcours : un projet de route nationale

En 2006, aux débuts de l'aventure, 25 enfants croisaient le fer à Japeri. Ils sont 120, aujourd'hui, à intégrer, accepter et défendre les règles des lieux, volontairement strictes. Vicky White : « Les enfants sont très réceptifs. Les parents n'ont généralement pas le temps de s'occuper d'eux à la maison. Il n'y a pas de piscine, pas

menace fortement six des neuf trous de Japeri. Elle pourra sans doute compter sur le Royal & Ancien et tout ce que le Gávea Golf Club compte de gens d'influence pour tenter de chasser les terrassiers. Ou pour trouver d'autres terrains pour, de nouveau, bâtir son école de vie. »